



ETUDE IFOP - SMEGREG

« Baromètre d'opinion – Les girondins et l'eau »

Cette nouvelle vague du Baromètre d'opinion « Les girondins et l'eau » est réalisée par l'Ifop pour le SMEGREG, dans le cadre du SAGE nappes profondes de Gironde. Elle met en perspective le rapport des habitants de la Gironde à l'eau, et permet de mieux cerner leurs attitudes et comportements en faveur de la réduction de la consommation d'eau d'une part, et l'impact de l'information liée à ces enjeux d'autre part.

Le niveau d'information des girondins sur les enjeux de l'eau et la préservation des nappes profondes révèle une sensibilité et une prise de conscience collective des habitants dans ce domaine. Ces a priori favorables masquent néanmoins des degrés d'implication et de connaissances hétérogènes selon les catégories de population.

Près de trois girondins sur quatre se disent bien informés sur les enjeux de l'eau et la préservation des nappes profondes (72%), le meilleur niveau d'information étant relevé chez les retraités (83%) et les propriétaires d'un logement (76%). Ce sentiment d'information certes majoritaire apparaît néanmoins fragile. Seuls 10% des girondins se disent en effet « très bien informés » sur ces questions. Par ailleurs, si respectivement 29% et 23% sont en mesure d'identifier les eaux souterraines ou les sources comme la principale ressource en eau pour l'eau potable du département, ils en méconnaissent probablement l'excellente qualité naturelle et 13% citent la Garonne, alors qu'elle n'est pas utilisée pour produire de l'eau du robinet. Enfin, si la douche et le bain sont très largement et à juste titre cités par les girondins comme les usages les plus consommateurs d'eau, le volume d'eau consommé par les sanitaires apparaît en revanche très nettement sous estimé par les habitants.

Cette connaissance des enjeux de l'eau se décline à des niveaux variables en fonction de l'âge et du statut d'occupation du logement notamment. Les plus âgés et les propriétaires se montrent généralement plus au fait sur l'ensemble de ces questions alors que les jeunes générations et les locataires se situent plus en retrait.

Les girondins sont mobilisés en faveur de la réduction de la consommation d'eau. Néanmoins, ils privilégient davantage les gestes vertueux plutôt que les investissements en petits matériels hydroéconomes, pourtant potentiellement très efficaces (douchette économe,...).

La majorité des girondins déclare adopter des gestes responsables, certaines pratiques s'imposant même comme des réflexes systématiques pour une large part des habitants.

En matière d'économies d'eau, les gestes les plus simples apparaissent comme les comportements les plus récurrents. La quasi-totalité des girondins opte pour les douches plutôt que pour les bains (93%), et déclare couper l'eau pendant le brossage de dents, le savonnage, ou la vaisselle (90%).

Le remplissage optimal des lave-vaisselles et lave-linges est également une attitude partagée par 78% des interviewés. Le lavage des voitures dans les stations dédiées est effectué par 57% des girondins, mais néanmoins, de manière plus occasionnelle. Les propriétaires et les familles les plus nombreuses sont ceux qui se montrent les plus disciplinés sur ces différents aspects et les plus attentifs à maîtriser, par ces gestes, leur consommation et au final, sans doute, les dépenses qui y sont associées (le montant de leur facture d'eau notamment).

L'investissement en matériels permettant d'économiser l'eau par les girondins, bien qu'en progression, semble entravé par un manque relatif d'information sur les équipements disponibles (l'offre d'une manière générale mais aussi leur coût, les avantages qu'ils confèrent...). Notons que le contexte économique tendu contribue très certainement à minimiser l'intérêt des habitants pour ces équipements.

Les mécanismes de chasses d'eau économes constituent le seul matériel installé par une majorité d'habitants (62%), les récupérateurs d'eau de pluie (34%), les douchettes économes (33%) et les dispositifs économes sur robinets (30%) n'ayant été adoptés que par un tiers environ des personnes interrogées. Les intentions d'investir dans du matériel plus économe dans les mois à venir s'expriment à de très faibles niveaux.

Dans ce contexte, les trois quarts des foyers girondins (74% et jusqu'à 82% au sein des employés, 80% chez les moins de 35 ans) pointent **le prix trop élevé du matériel pour justifier le refus d'investir**. Alors que les inquiétudes des Français et des catégories les plus modestes notamment se cristallisent fortement autour du pouvoir d'achat, l'intérêt pour ce type d'investissement tend spontanément à s'amenuiser voire à disparaître, les dépenses des foyers étant avant tout recentrées autour des besoins de premières nécessités du quotidien.

Le manque d'information et de connaissance à l'égard de l'offre constitue le second frein le plus identifié par les girondins : une majorité regrette de ne pas savoir quel matériel choisir (55%) ni quoi faire (54%). Les populations jeunes, les habitants en immeubles collectifs et les interviewés résidant dans le périmètre de la CUB semblent proportionnellement plus démunis face à cette contrainte.

Illustration concrète de ces lacunes, **les girondins livrent une perception erronée de l'efficacité des différents matériels existants** : les récupérateurs d'eau de pluie sont perçus à tort comme les équipements les plus efficaces (33% des citations), devant des investissements dans les faits plus performants : les douchettes économes (6% des citations), les mécanismes de chasses d'eau économes (23% des citations) et les réducteurs de pression (11%). Cette perception confirme les difficultés des girondins à appréhender cette offre matérielle.

Une meilleure visibilité de l'offre et la mise en avant des atouts concrets que ce type de matériels présente permettraient sans doute d'accroître l'attractivité de ces produits auprès du grand public, et de venir ainsi soutenir les intentions d'investissement à ce jour marginales.

Le dépliant d'information sur les économies d'eau, distribué à près d'un quart de la population du département, a reçu un accueil très positif, et souligne la pertinence et la nécessité de poursuivre la communication à destination du grand public.

Les 150 000 dépliant d'information distribués aux girondins font l'objet de jugements très positifs de la part des habitants du département l'ayant reçu : 79% des personnes interrogées se souvenant avoir reçu le dépliant déclarent y avoir appris des choses sur les enjeux de l'eau, et 74% y ont trouvé des solutions concrètes pour réduire leur consommation en eau. D'une manière générale, ces campagnes de sensibilisation s'avèrent bénéfiques : près de six habitants sur dix déclarent avoir modifié leur comportement (58%), quand près d'un tiers de la population (32%) dit avoir investi dans du matériel plus économe en répercussion à ces informations.

Les opportunités de communication, et notamment par le biais d'Internet, restent diverses, et ne pourront que contribuer à réduire à l'avenir la confusion relative qui entoure ces investissements générateurs d'économies d'eau.

Méthodologie de l'étude

Sondage *Ifop* pour le *SMEGREG* « Baromètre d'opinion - Les girondins et l'eau », réalisé via des interviews par téléphone, du 7 au 10 décembre 2010, auprès d'un échantillon de 504 personnes, représentatif de la population de la Gironde âgée de 15 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de ménage) après stratification par agglomération et par zone (habitants de la Communauté Urbaine de Bordeaux et autres habitants de la Gironde).

A propos de SMEGREG

Le Syndicat mixte d'études pour la gestion de la ressource en eau du département de la Gironde est un établissement public de coopération entre le Conseil Général de la Gironde et la Communauté Urbaine de Bordeaux créée en 1999.

Ses missions consistent notamment à :

- proposer et étudier des solutions de substitution aux prélèvements dans les nappes profondes déficitaires ou soumises à un risque ;
- animer la mise en œuvre du Schéma d'aménagement et de gestion des eaux (SAGE) des nappes profondes de Gironde, approuvé en 2003. pour ses missions, le SMEGREG s'appuie sur des capacités d'expertises internes dédiées à la préservation et à la valorisation des ressources en eau.

www.smegreg.org

www.jeconomiseleau.org

www.sage-nappes33.org

A propos de l'IFOP

L'Ifop est depuis 1938 un des pionniers et l'un des leaders sur le marché des sondages d'opinion et des études marketing. A son socle d'activité : les études d'Opinion, les études Marketing (Consumer, Services, Médias, Santé et Omnibus), Panels et Téléservices (à travers sa filiale Phone City), Ifop en 2008 s'adjoint de nouvelles expertises : le Luxe, le Numérique, Le Corporate, et Le Planning Stratégique. L'Ifop renforce son activité qualitative en créant Qual'Ifop, entité proposant un quali à 360° (métissage des méthodologies d'approche du consommateur, expertise quali internationale...). Ces pôles d'activité partagent une même culture des méthodologies de recueil et d'analyse online et offline. L'Ifop intervient dans une cinquantaine de pays à travers le monde, à partir de ses quatre implantations : Paris, Toronto, Buenos Aires et Shanghai.

www.ifop.com

Contact Smegreg : Bruno de Grissac – Tél : 05 57 01 65 65 – bruno.degrissac@smegreg.org

Contact Ifop : Magalie Gérard – Tél. : 01 45 84 14 44 - magalie.gerard@ifop.com

